

II. Par le Mémoire suivant, nous remplissons aussi notre promesse. C'est un *Mémoire historique & critique sur la Ville souterraine découverte au pied de Mont-Vesuve*. Il est imprimé cette année à Avignon en 74. pages in quarto, chez Alexandre Giroud, & en voici le contenu.

Jusqu'ici les Antiquaires n'avoient cherché dans les entrailles de la terre que des Statués, des Vases, des Médailles; restes précieux de ces anciens peuples qui aimerent les Arts & qui les cultivèrent. Aujourd'hui c'est toute une Ville qu'on découvre, qu'on tire de ses propres ruines. On a déjà beaucoup parlé de ce Phénomène, qui pourroit tenir une place honorable dans quelque *mundus subterraneus* moderne. D'autres ouvrages périodiques ont donné des détails à ce sujet; mais cela n'empêche pas que le livre dont nous faisons l'extrait, ne soit très-récent, & qu'il ne convienne parfaitement à nos Mémoires de raisonner sur la nouvelle découverte.

On sçait donc qu'à six milles de Naples, entre le Mont Vesuve & le rivage de la Mer, tandis que le Roi des deux Siciles faisoit bâtir une maison de plaisir, on a trouvé l'ancienne Ville, objet de ce Mémoire & des autres relations qui ont été publiées dans toutes les langues.

La première attention des Savans a été d'examiner en critiques quelle pouvoit être cette Ville, & quel nom on lui donnoit autrefois. Après bien des conjectures, les inscriptions qu'on y a trouvées, ont démontré que c'est l'ancienne *Herculea* dont Denis d'Halicarnasse (L. I.) attribue la fondation à Hercule, soixante ans, dit-on, avant la guerre de Troie, & conséquemment 1342 ans avant l'Ere Chrétienne. Puisque nous sommes